

(*Galerias de Versailles*, I, 324.—Roger, 174, 373.—P. Gras, *Les Sires de Cousan*, dans la *Revue Forézienne*, I, 213. — Guichenon, *Hist. de Dombes*, 2^e édition, II, 164. — Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon, n° 888. — *Annuaire de la Société de l'hist. de France*, 151. — Lachesnaye des Bois, V, 463. — P. Anselme).

23

PHILIPPE DE MONTDOR (1106).

D'hermines, à la bande de gueules.

Quand Bohémond, prince d'Antioche, vint en France, au mois de mars 1106, pour solliciter des secours en faveur des chrétiens de l'Orient, l'un des chevaliers qui le suivirent à la croisade, fut Philippe de Montdor, l'un des plus anciens représentants connus de la famille chevaleresque de ce nom.

L'origine des Montdor remonte à une époque si reculée qu'on les a rattachés au fameux paladin Roland, dont ils se flattaient de posséder le cor. Suivant Le Laboureur, l'archevêque de Lyon, Aluvala, mort en 895, appartenait à la famille de Montdor, qui a fourni aussi deux chanoines comtes à l'église métropolitaine, en 1193 et 1514. Ses diverses branches ont possédé les seigneuries de Collonges, Hoirieux, Rontalon et Châteaueux dans le Lyonnais, et celle de Chambost dans le Beaujolais. L'une de ces branches est encore représentée à la Guadeloupe.

(Symphorien Guyon, *Histoire de l'église et diocèse, ville et université d'Orléans*, 1^{re} partie, 355. — Lachesnaye des Bois, X, 303. — Morel de Voleine et de Charpin, *Archev. de Lyon*, 18. — *Mazures de l'Isle-Barbe*, 448).

24

PIERRE DE RÉOTIER (de 1107 à 1116).

Une charte, qui se place entre l'année 1107 et 1116, nous